Vague de protestations

Partage international n° 20 – Avril 1990

« Des événements spectaculaires se produiront en Grande-Bretagne. Le peuple, tout comme en Chine, descendra massivement dans les rues d'un certain nombre de villes — telles que Londres, Birmingham, Manchester, Édimbourg, etc — afin de protester contre la nouvelle taxation sur l'habitat. » (Partage international, juillet/août 1989*)*

« Margaret Thatcher, le Premier ministre britannique, abandonnera bientôt le pouvoir. Sa « roue de la fortune' s'est mise à tourner contre elle. Le nouveau système de taxation sur l'habitat en est un exemple. Maitreya pense que de nombreuses personnes seront incapables de payer cet impôt. Cette crise aboutira à la chute du gouvernement. » (Partage international, septembre 1988)

Avec la vague de protestations populaires s'élevant contre la nouvelle taxe d'habitation établie par le gouvernement, la désormais célèbre « Poll Tax », le peuple britannique fait actuellement l'expérience de la force libératrice que représente le pouvoir du peuple. Dans tout le Royaume-Uni, de grandes manifestations sont organisées, rassemblant des individus de toutes origines et de toutes convictions politiques. Cet événement semble être le mouvement de désobéissance civile le plus massivement suivi en Grande-Bretagne depuis le mouvement des suffragettes.

Le gouvernement conservateur de Margaret Thatcher tente actuellement d'introduire une réforme des finances municipales discutable, très mal admise dans les faits. Ce nouveau système de taxation est destiné à remplacer l'ancienne taxe locale proportionnelle. Les Britanniques, d'ordinaire flegmatiques, ont levé les armes, acculés à l'action par, déclarent-ils, l'injustice de la nouvelle taxe qui est désormais constituée d'une somme à taux fixe, définie sans tenir compte du revenu de la personne. Ce qui signifie qu'une personne gagnant 500 000 francs par an paiera le même impôt qu'une autre ne gagnant que 100 000 francs.

Alors qu'au moins trente députés ont déjà refusé de payer la taxe, alors que la Fédération contre la Taxe d'Habitation encourage à une campagne de désobéissance civile non violente — en d'autres termes le non paiement de l'impôt — et que de nombreuses personnes déclarent maintenant ouvertement qu'elles ont perdu confiance dans le gouvernement conservateur, on a pu observer un certain nombre d'actions des plus inattendues. Un héros de la dernière guerre, âgé de 82 ans, a décidé de renvoyer à la Reine sa médaille d'Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique, récompense qu'il reçut en 1945, afin d'attirer l'attention sur sa protestation ainsi que celle des milliers d'autres personnes. Il est venu lui-même rendre sa médaille au Palais de Buckingham. Une femme nue, portant une bannière, s'est enchaînée aux balustrades entourant la salle de réunion d'un conseil municipal. Jusqu'ici respectueux des lois, les retraités se déclarent désormais prêts à défier la loi. Des conseillers municipaux démissionnent.

Quotidiennement, des effigies de Madame Thatcher sont brûlées, tandis que la foule s'exclame « Non à la taxe d'habitation ». La violence a marqué les manifestations qui sont maintenant souvent encadrées par une présence policière conséquente. Le journal *The Guardian* déplore que « ce qui auparavant pouvait être défini comme l'introduction maladroite d'une taxation municipale défavorable aux pauvres, a fini par ressembler à une remise en question de l'ordre public — l'un des rares thèmes pour lequel le gouvernement reçoit encore, selon les sondages, les faveurs du public. » Des politiciens de tous partis ont uni leurs voix pour condamner la violence qui a fait éruption aux abords des salles de réunion des conseils municipaux. On accrédite largement l'information selon laquelle cette violence a été orchestrée par des éléments extrémistes extérieurs. Les manifestants hostiles à la taxe d'habitation ont clairement fait entendre qu'ils ne cautionnaient pas la violence.

Grande Bretagne
Thématiques : politique, Économie
Rubrique : Faits et prévisions